

Cet extrait est inspiré par la conférence donnée par Eva Füzesséry à l'Unesco lors de la journée mondiale de la philosophie le 20 Novembre 2008.

Méditation et philosophie du yoga.

Un lama en pleine méditation, dévalisé par un brigand, surgi de nulle part...

Voyant l'intrus s'enfuir avec ses pauvres effets, le sage l'interpelle :

« Attends ! Tu as oublié de prendre ceci... » tendant un bol, l'unique objet qu'il n'avait pu dérober.

Sidéré, comme foudroyé par tant de détachement, le voleur supplia le lama de l'accepter comme disciple.

Depuis des millénaires existe, en Inde, un recours pour l'individu, sous forme d'une pratique spirituelle présente aussi dans la philosophie du yoga. On en trouve le développement dans les *Upanishads*, les commentaires de la *Védanta*.

En Occident, le yoga s'est répandu surtout par la pratique des postures, le hatha yoga. Or pour l'Indien, ce n'est qu'un aspect du cheminement. En lien étroit avec son guide spirituel, il peut parallèlement accomplir un travail sur le plan psychique et spirituel.

Le mot *Upanishad* signifie : « être assis à côté ». À côté du maître spirituel. Faisant allusion à un mode de transmission orale de maître à élève.

Dans les Upanishads, l'approche indienne s'intéresse à la structure de la condition humaine pour en repérer essentiellement les conditionnements, en vue de pouvoir s'en délivrer.

Les sages indiens avaient constaté - note Mircea Eliade³ - que s'il est relativement aisé de repérer et de se défaire des conditionnements extérieurs (social, culturel, religieux etc), le grand obstacle de la vie contemplative surgit de l'activité de l'inconscient, de la détermination par la structure inconsciente dont le sage cherche l'issue pour ***atteindre l'indicible liberté.***

Dans ce sens on peut mieux comprendre l'aphorisme célèbre de Patanjali : "**Le Yoga, c'est arriver à calmer les tourbillons émergeant de l'inconscient et qui envahissent notre conscient.**"

La méditation peut, grâce au maître spirituel, permettre cette réalisation.

J'aimerais faire un détour, vers la peinture, évoquer deux tableaux de ma mère Luci Haich, illustrant tous les deux le but ultime de ce cheminement :

1) « La vérité et le semblant » : ce tableau représente la traversée des apparences, de l'illusion. Cette oeuvre a marqué en moi la place d'une

autre réalité, au-delà des apparences.

2) « Le Sage » : cette peinture reflète l'abandon de la maîtrise imaginaire de notre moi.

Le tableau rappelant les bas-reliefs du temple d'Angkor, dépeint un sage d'une profonde sérénité en position de lotus qui fait danser dans la paume de sa main ouverte une figurine représentant son moi.

Cette image m'avait beaucoup impressionnée : comment parvenir à cette paix, exprimée par ce demi-sourire intérieur, au-delà de tous les aléas de la vie ?

Une fois débarrassé du poids de notre imaginaire narcissique, le but ultime ne serait-il pas de parvenir à réaliser ce que le taoïsme appelle vide-médian agissant, là où le « souffle » créateur se génère et se régénère ?

Finalement, que dire de plus, que c'est dans cette rencontre merveilleuse, initiée par Alain Kremski, qui invite par la voie magique de la musique, de la note et du silence, à apprivoiser l'espace métaphorique du vide ?

En explorer le chemin, pour laisser advenir l'étincelle, du désir et du rêve assumé...

Univers sacré de l'espace intérieur, de notre jardin secret.

Refermer un livre est toujours un peu signe d'une conclusion. Mais aussi, d'une perspective sur une ouverture.

Je refermerai cette page, avec Alain, par un dernier détour, symbolique par ce Tango qui a illustré notre soirée...

« Le soir frais descend sur l'herbe jaunie, une lumière s'éteint, tandis que s'allument mille lucioles qui remplissent l'immensité céleste...

Quelque part, on n'oublie jamais qu'un jour, un pays, un endroit, quelqu'un, quelque chose a laissé au fond de nous une empreinte, une question, un sentiment inaccessible et étrange d'une autre réalité...

Signe qu'au fond de nous, quelque chose remue, bouge au souffle de la vie, plisse au miroir de l'eau... une histoire particulière et intime qui sommeille.

FIN